

Corrigé du DM n°3

1 Étude d'un satellite

I. Lancement d'un satellite

- En l'absence de forces non conservatives l'énergie mécanique E_m sera conservée au cours du mouvement, donc oui le mouvement sera conservatif. On aura :

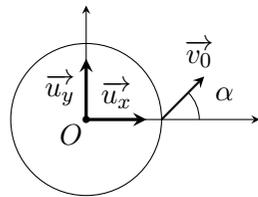
$$E_m = E_m(t = 0) = \frac{1}{2} m v_0^2 - G \frac{m M_T}{R_T} = \frac{1}{2} m v_0^2 - m g R_T$$

où :

$$g = G \frac{M_T}{R_T^2}$$

désigne le champ de gravitation à la surface de la Terre.

- Introduisons un repère d'espace $(O; \vec{u}_x, \vec{u}_y)$ lié au référentiel terrestre (R_T) .



À l'instant initial : $\vec{L}_O = \vec{OM}_0 \wedge m \vec{v}_0$, d'où :

$$\vec{L}_O = R_T \vec{u}_x \wedge m v_0 \{ \cos \alpha \vec{u}_x + \sin \alpha \vec{u}_y \} = m v_0 R_T \sin \alpha \vec{u}_z$$

et donc

$$\|\vec{L}_O\| = m v_0 R_T \sin \alpha$$

Ce moment cinétique est conservé au cours du mouvement puisque :

$$\left(\frac{d\vec{L}_O}{dt} \right) = \vec{OM} \wedge \vec{F}_g = \vec{0}$$

- On a donc :

$$\forall t, \vec{OM} \perp \vec{L}_O \quad \text{et} \quad \vec{v} \perp \vec{L}_O$$

Ainsi les vecteurs position et vitesse restent à tout instant perpendiculaires à un vecteur constant : le mouvement est donc plan, dans le plan orthogonal à \vec{L}_O et qui contient le point O .

Il s'agit aussi du plan défini par les deux vecteurs \vec{OM}_0 et \vec{v}_0 .

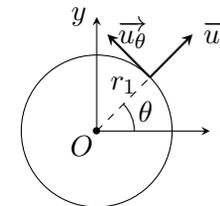
- Si $v_0 < \sqrt{2gR_T}$, alors :

$$E_m < 0$$

et la trajectoire est forcément une ellipse (ou bien à la limite un cercle).

II. Étude des trajectoires circulaires

- La trajectoire circulaire est représentée ci-dessous, ce qui permet d'introduire quelques notations :



La vitesse et l'accélération pour un mouvement circulaire s'écrivent dans la base polaire :

$$\vec{v} = r_1 \dot{\theta} \vec{u}_\theta \quad \text{et} \quad \vec{a} = -r_1 \dot{\theta}^2 \vec{u}_r + r_1 \ddot{\theta} \vec{u}_\theta$$

La seule force agissante étant celle de gravitation, nous obtenons en projetant sur la base polaire :

$$\begin{cases} -m r_1 \dot{\theta}^2 &= -G \frac{m M_T}{r_1^2} \\ m r_1 \ddot{\theta} &= 0 \end{cases}$$

d'où on déduit :

$$\dot{\theta} = \sqrt{\frac{GM_T}{r_1^3}}$$

et donc :

$$v_1 = r_1 \dot{\theta} = \sqrt{\frac{GM_T}{r_1}}$$

6. La vitesse angulaire $\dot{\theta}$ du mouvement circulaire étant une constante, elle ne peut être égale qu'à $2\pi/T$ et donc :

$$\frac{2\pi}{T} = \sqrt{\frac{GM_T}{r_1^3}} \iff \frac{T^2}{r_1^3} = \frac{4\pi^2}{GM_T}$$

7. On en déduit aussi :

$$E_c = \frac{1}{2} m v_1^2 = \frac{1}{2} \frac{GmM_T}{r_1}$$

et comme $E_p = -\frac{GmM_T}{r_1}$, il vient :

$$E_m = E_c + E_p = -\frac{1}{2} \frac{GmM_T}{r_1} = -E_c$$

On remarque bien que l'énergie mécanique est négative, ce qui est cohérent pour une trajectoire circulaire.

III. Transfert d'orbite

9. On remarque que pour l'orbite de transfert, $2a = r_1 + r_2$, ce qui entraîne :

$$E_{m3} = -\frac{GmM_T}{r_1 + r_2}$$

10. Le changement de vitesse étant très rapide, la position du satellite n'a pas eu le temps de changer lorsque la vitesse devient v'_1 . La nouvelle énergie mécanique s'écrit :

$$\frac{1}{2} m (v'_1)^2 - \frac{GmM_T}{r_1} = E_{m3} = -\frac{GmM_T}{r_1 + r_2}$$

ce qui conduit à :

$$v'_1 = \sqrt{GM_T \frac{2r_2}{r_1(r_1 + r_2)}}$$

et donc :

$$\Delta v_A = \sqrt{GM_T \frac{2r_2}{r_1(r_1 + r_2)}} - \sqrt{\frac{GM_T}{r_1}}$$

ce qui s'écrit encore :

$$\Delta v_A = \sqrt{\frac{GM_T}{r_1}} \left[\sqrt{\frac{2r_2}{r_1 + r_2}} - 1 \right]$$

A.N. : $\Delta v_A = 2,39 \text{ km.s}^{-1}$

11. On écrit la conservation de l'énergie mécanique entre les points A et B de l'ellipse de transfert :

$$\frac{1}{2} m (v'_1)^2 - \frac{GmM_T}{r_1} = \frac{1}{2} m (v'_2)^2 - \frac{GmM_T}{r_2}$$

et donc :

$$(v'_2)^2 = (v'_1)^2 - 2GM_T \frac{r_2 - r_1}{r_1 r_2}$$

Remarque :

En remplaçant v'_1 par l'expression obtenue à la question 10. on obtient pour v'_2 l'expression suivante :

$$v'_2 = \sqrt{GM_T \frac{2r_1}{r_2(r_1 + r_2)}}$$

ce qui est une expression symétrique à celle de v'_1 dans laquelle il y a échange des indices 1 et 2.

12. La vitesse v_2 est celle du satellite sur une trajectoire circulaire de rayon r_2 . On connaît son expression qui est :

$$v_2 = \sqrt{\frac{GM_T}{r_2}}$$

On en déduit :

$$\Delta v_B = \sqrt{\frac{GM_T}{r_2}} \left[1 - \sqrt{\frac{2r_1}{r_1 + r_2}} \right]$$

A.N. : $\Delta v_B = 1,45 \text{ km.s}^{-1}$.

13. On utilise ici la troisième loi de Kepler. La durée τ du transfert entre A et B est la moitié de la période T de révolution sur l'ellipse de transfert. On a donc :

$$T = \frac{2\pi}{\sqrt{GM_T}} \left(\frac{r_1 + r_2}{2} \right)^{3/2} = 2\tau$$

d'où :

$$\tau = \frac{\pi}{\sqrt{GM_T}} \left(\frac{r_1 + r_2}{2} \right)^{3/2}$$

A.N. : $\tau = 19\,209 \text{ s}$ ce qui correspond environ à 5h 20 minutes.

2 Substitution sur le bromoéthane

On étudie, à 25°C, l'action d'une solution de soude diluée sur le bromoéthane; la réaction totale a pour équation :



1. (a) Pour une réaction d'ordre 1 par rapport à chacun des réactifs, on peut écrire :

$$v = k [\text{CH}_3\text{CH}_2\text{Br}] [\text{OH}^-]$$

où k est la constante de vitesse.

Comme les coefficients stœchiométriques des deux réactifs sont égaux et que leurs concentrations initiales sont égales, nous avons à tout instant $t > 0$:

$$[\text{CH}_3\text{CH}_2\text{Br}] = [\text{OH}^-]$$

et donc :

$$v = -\frac{d[\text{OH}^-]}{dt} = k [\text{OH}^-]^2$$

ce qui est une équation différentielle à variables séparables. Le temps de demi-réaction est celui pour lequel $[\text{OH}^-](\tau_{1/2}) = C_0/2$, ce qui conduit à :

$$\int_{C_0}^{C_0/2} \frac{d[\text{OH}^-]}{[\text{OH}^-]^2} = -k \int_0^{\tau_{1/2}} dt = -k\tau_{1/2}$$

et donc :

$$k\tau_{1/2} = \frac{1}{C_0}$$

Pour montrer que cette loi est vérifiée, il faut montrer que $1/C_0$ est une fonction linéaire de $\tau_{1/2}$. Une régression linéaire sur les couples $(\tau_{1/2}, 1/C_0)$ donne un coefficient de corrélation $r = 0,999984 > 0,99$, ce qui confirme la loi.

- (b) k est la pente de la droite obtenue par la régression linéaire précédente. On trouve alors :

$$k = 9,1 \cdot 10^{-2} \text{ L.mol}^{-1} \cdot \text{min}^{-1} = 1,5 \cdot 10^{-3} \text{ L.mol}^{-1} \cdot \text{s}^{-1}$$

2. D'après la loi d'Arrhénius :

$$k(T) = A \exp\left(-\frac{E_a}{RT}\right)$$

En posant $T_1 = 298 \text{ K}$ et $T_2 = 313 \text{ K}$ (températures en K), nous obtenons :

$$\frac{k(T_2)}{k(T_1)} = \frac{\exp(-E_a/RT_2)}{\exp(-E_a/RT_1)} = \exp\left(\frac{E_a}{R} \left(\frac{1}{T_1} - \frac{1}{T_2}\right)\right)$$

et donc :

$$k(T_2) = k(T_1) \exp\left(\frac{E_a}{R} \frac{T_2 - T_1}{T_1 T_2}\right) \stackrel{\text{AN}}{=} 5,1 \cdot 10^{-1} \text{ L.mol}^{-1} \cdot \text{min}^{-1}$$

d'où on tire que :

$$\tau_{1/2} = \frac{1}{k(T_2)C_0} \stackrel{\text{AN}}{=} 39 \text{ min}$$

L'élévation de température a donc fortement augmenté la vitesse de réaction.

3. On a maintenant :

$$[\text{EtBr}] = a; [\text{OH}^-] = b$$

- (a) À l'instant $t > 0$ les concentrations des deux réactifs deviennent :

$$[\text{EtBr}] = a - x \quad \text{et} \quad [\text{OH}^-] = b - x$$

et

$$v = -\frac{d[\text{OH}^-]}{dt} = k [\text{EtBr}] [\text{OH}^-] \iff \frac{dx}{dt} = k(a-x)(b-x)$$

ce qui est encore une équation différentielle à variables séparables.

- (b) On obtient donc :

$$\int_0^x \frac{dx'}{(a-x')(b-x')} = k \int_0^t dt' = kt$$

d'où :

$$\frac{1}{b-a} \left[\int_0^x \frac{dx'}{a-x'} - \int_0^x \frac{dx'}{b-x'} \right] = kt$$

et donc :

$$\frac{1}{b-a} [-\ln(a-x) + \ln(a) + \ln(b-x) - \ln(b)] = kt$$

soit finalement :

$$\frac{1}{b-a} \ln\left(\frac{(b-x)a}{(a-x)b}\right) = kt$$

- (c) Le temps de demi-réaction correspond à la disparition du réactif le moins concentré, c'est à dire EtBr puisque $a < b$:

$$[\text{EtBr}](\tau_{1/2}) = a/2 \iff x(\tau_{1/2}) = a/2$$

ce qui entraîne :

$$k\tau_{1/2} = \frac{1}{b-a} \ln\left(\frac{2b-a}{b}\right)$$

A.N. à 25°C : $\tau_{1/2} = 82 \text{ min}$